

Paris *qui* Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE



ABONNEMENTS

Un an.....16 fr.
Six mois.....9 fr.

ADMINISTRATION
6 et 8
Rue du Louvre PARIS

BERTHA
SYLVAIN

LA VALSE DES DESSOUS

Interprétée par Bertha SYLVAIN

Paroles de
F. MARTY
et
D'AZERGUE



Musique de
CH. PILLOU



BERTHA SYLVAIN

Intro. *ff* *Cors.* *Ped.* *Fin.*

VALSE
8.
Tres. léger.
ff Tutti sans Batt ni C. B. *ff* *p*

La valse a des attraits charmants, Et le rend l'a. me plus lé. gère Et

rem.plit le cœur des a. mants. D'il. lusions et de mys. té res Au

bruit des frou. frous va. po. reux, Des flots de ru. bans, de den. tel. les

Tour. noy. ant en flocons soy. eux, L'a. mour guette les jeunes. bel. les

Rall. *f* *mg*

REFRAIN
ff *p* *mf* *p*

Voi. ci la val. se
ff *p* *mf* *p*

bien chanté



Ah ! quel plaisir pendant la danse.



Dantelles, valsez ! Voltigez, rubans !

se qui commen ce, Douce chan. son des frou. frous, — Ah! quel plaisir pendant la

Léger.
dan se l'admirer les gentils des. sous. — Li. nons blancs ou roses, Si mignonnes tres léger.

Tempo
choses, Fal. balas le. gers — Tournoyez val. sez! — Ru. bans et den. — Retenez

Tempo
tel. les Qui parez les belles, Tour. nez et val. sez — D'un pas cadén. cé.

Den. tel les val sez, — vol ti. gez ru. bans

p Cors *mf* *Cresc* poco Cors. a poco.

cour Plus lent
la val. se des des. sous trou. blants.

ff Suivez

1^{re} et 2^e Ct
3^e Ct

II

Jetés épars sur un fauteuil,
Ces jolis froufrous émoustillent;
Les indiscrets risquent un œil,
Sur ces fins dessous qui frétilent,
Demeurant les témoins discrets,
Des plus enivrantes caresses;
Pour eux il n'est point de secret,
Dans les amours de leur maîtresse.

AU REFRAIN

III

Admirez ce couple élégant
S'enlacer dans la course folle
D'un tourbillon étourdissant
De la valse ardente et frivole.
Semble-t-il pas qu'un dieu malin,
Les attire et les ensorcelle ?
Car de chez eux, le lendemain,
L'amour s'enfuit à tire d'aile.

AU REFRAIN



L'amour s'enfuit à tire d'ailes.

C'était une blonde

Chanté par RIBET à l'Alcazar d'Été

Paroles de

Paul MARINER



Musique de

Gaston MAQUIS

M^{de} valse.

PIANO *f*

Valse Mod^{te}.

De l'a_vais vue un beau ma_

tin Et, par bleu je l'avais sui - vi - e. Qu'ell' trottinait, gentil trottin Sous le soleil tou - te jo - li - e de na

_vais certes pas des sein De pousser très loin Pa - ven - tu - re Et je con - tem - plais en che - min, Sa ray - on - na - n - te

rit. REFRAIN. Valse.

che - lu - re C'é - tait U - ne blon - de U - ne blon - de de seize

ans, Et rien en ce mon - de, Ne sem - blait plus sé - dui - sant que sa ger - ge

ron - de, Ses cheveux d'or ca - res - sant, Car c'é - tait la plus blon - de, La plus blon - de des blon - des.



Et ses lèvres étaient jolies.

II
 J'embrassai ses beaux cheveux blonds,
 Un soir qu'elle fut peu farouche,
 Et le chemin n'est pas très long,
 Mon Dieu, des cheveux à la bouche.
 Mon cœur n'était pas un glaçon,
 Et ses lèvres étaient jolies,
 Ce fut la fin de la raison,
 Le commencement des folies.

REFRAIN

C'était une blonde,
 Une blonde de seize ans,
 J'oubliai le monde,
 Ses chagrins et ses tourments.
 On dit que les blondes
 Ont de doux enchantements,
 Et c'était la plus blonde,
 La plus blonde des blondes



Si je n'étais pas le dernier.



Et c'était la plus blonde...

III
 Soit à Suresnes, soit ailleurs,
 Nous allions cueillir par les branches,
 Autant de baisers que de fleurs,
 Sans même attendre les dimanches.
 Lâchant l'bureau ou l'atelier,
 Pour faire l'écol' buissonnière,
 Si je n'étais pas le dernier,
 Elle n'était pas la dernière.

REFRAIN

C'était une blonde,
 Une blonde de seize ans,
 Ame vagabonde,
 Et sourire du printemps.
 On dit que les blondes
 Font le bonheur des amants,
 Et j'avais la plus blonde,
 La plus blonde des blondes.

IV
 Rien ne dure, hélas! on l'sait bien,
 Chacun subit sa destinée...
 De nos rêv's il ne reste rien
 Qu'un peu de douleur obstinée.
 Quand revient le printemps vermeil,
 L'âme rêveuse et chagrinée,
 Je pense aux cheveux de soleil,
 De celle que j'ai tant aimée.

REFRAIN

C'était une blonde,
 Une blonde de seize ans,
 O peine profonde,
 Souvenir de l'ancien temps!
 On dit que les blondes,
 Oublient vite leurs serments,
 Et c'était la plus blonde,
 La plus blonde des blondes.

AVEC UN SOURIRE

Chansonnette créée par MILLEROSE à la Gaité Rochechouart

Paroles de
Ernest DUMONT

Musique de
I. SNOCK



PIANO.

Pentends dire souvent que les hommes forment un

somme Les exè fort Moi, je viens prouver de façon claire qu'en cette affaire

ils ont grand tort Alors comment nom prairait-on la femme. Aussi j'pro-cla-me

En occasion Et de- vant mon pro- gram- me Vous di- rez sûr- ment que

j'ai-rai son Vous aurez beau dire et beau fai- re, Ya pas d'erreur, Messieurs cha



M^{lle} MILLEROSE
De la Gaité Rochechouart

-cun a vous conviendra Que la femme n'est pas un mystère Vous m'en rapar le bec du nez tant qu'ell'voudra, Ya pas! Vous aurez beau faire et beau

di- re Allons voyons qui d'vous le nie- ra? Rien qu'a-vec un scu- ri- re Un'p'tit' femme fera de vous ce qu'ell'voudra Veilal



I

J'entends souvent dire que les hommes
Forment, en somme,
Le sexe fort;
Moi, je viens prouver, de façon claire,
Qu'en cette affaire,
Ils ont grand tort!
Alors comment nomm'rait-on la femme?
Aussi j'reclame,
En c't'occasion,
Et, devant mon programme,
Vous direz sûr'ment que j'ai raison.

Vous aurez beau dire et beau faire,
Y a pas d'erreur, messieurs, chacun d'vous
[conviendra
Que la femm', c'n'est pas un mystère,
Vous mèn'ra par le bout du nez tant qu'ell'
Y a pas!
Vous aurez beau faire et beau dire,
Allons, voyons, qui d'vous le niera :



II

C'est depuis la création du monde,
Qu'Ève, la blonde,
Nous fit sentir :
Que rien qu'avec l'offre d'une pomme,
On peut, d'un homme,
Tout obtenir!
N'essayez pas de vous en défendre,
Ni de prétendre,
Que vous pourriez,
Un' minut' vous défendre,
Entre des petits bras bien pot'lés!

Vous aurez beau dire et beau faire,
Mais, quand vous êtes entourés de jolis
Résister... ça n's'rait pas à faire!
Vous voudriez mèm' que vous ne le pour-
N'est c'-pas!
Vous aurez beau faire et beau dire,
Allons, voyons, qui d'vous le niera :

Y'a pas d'erreur, Messieurs...

III

Combien d'femm's, d'un parfait honnête
Ont fait, en somme, [homme,
Moins qu'un voleur;
Car souvent pour être aimé d'un' femme
L'hom'm' vend son âme,
Mèm' son honneur;
Combien donnent, sans réserve aucune,
Une fortune,
Pour nos appas,
Bref, qu'on soit blonde ou brune,
C'est nous qui somm's les rein's ici bas!

Vous aurez beau dire et beau faire,
Mais pour la femm' voyons que ne feriez-
Sexe fort?... voulez-vous vous taire!
Car près du sexe faible vous n'exi-
Oui-dà!
Vous aurez beau faire et beau dire,
Allons, voyons, qui d'vous le niera.



Rien qu'avec l'offre d'une pomme...



L'homme vend son âme.

La Semaine Music-Hall

Préambules oiseux

Si nous profitons des derniers loisirs que nous laissent les *clôtures annuelles* pour aller faire un tour au cirque ?

D'ici la semaine prochaine, quelques-uns de nos grands music-halls entr'ouvriront leurs portes, et nous aurons à nous occuper des débuts de la saison. N'est-il pas juste de consacrer une chronique aux numéros de cirque ? Aussi bien, il me semble que le public s'en veuille un peu trop du plaisir qu'il prend aux exercices des gymnastes et aux pitreries des clowns — je ne cesserai jamais de protester contre ces préjugés hiérarchiques que notre démocratie conserve jalousement. Un clown peut être un *artiste* au même titre qu'un ténor, et un gymnaste peut égaler un comédien. Il le surpasse même en ce qu'il invente ce qu'il fait, tandis que le comédien n'invente jamais ce qu'il dit. Et il faut plus de courage pour exécuter un saut périlleux que pour dire un monologue... Mais méfions-nous des idées générales — et entrons au Cirque Métropole, le seul qui soit resté ouvert durant ces vacances (avec ce gentil *cirque miniature* du Jardin de Paris dont je vous ai déjà entretenu deux fois).

Au Cirque métropole

« Un Cirque sur la rive gauche ?... Ça ne réussira jamais ! » — Ainsi prophétisèrent quelques vieux boulevardiers quand se fonda, l'an dernier, en plein quartier de l'Éco-

Militaire, ce Cirque Métropole que tout Paris connaît aujourd'hui...

Le public s'est chargé de donner un démenti éclatant à ces tristes prévisions. Après quelques tâtonnements inévitables, le Cirque Métropole a trouvé son assiette (l'assiette au beurre !) et son succès n'a fait que grandir jusqu'au jour où le bon roi Sisowath l'a transformé en triomphe.

C'est que, durant cette saison, l'intelligent directeur de Métropole a su réunir, en même temps que des numéros vraiment inédits, les trois éléments indispensables à la réussite d'un grand hippodrome : un parfait écuyer de haute école, un incomparable jockey — et le Roi des Clowns !

Le parfait écuyer, ce fut tour à tour le célèbre Reinsch qui révéla au public parisien les méthodes de l'équitation allemande, et cet excellent Valli de Laszewski que tous les habitués du « Nouveau Cirque » ont retrouvé avec tant de plaisir à Métropole. Nul ne s'entend mieux que lui à « mettre » un cheval et à le présenter ; et ce cavalier correct et impeccable connaît toutes les ressources du dressage et s'est toujours montré un excellent maître de manège.

Les hommes de cheval lui doivent de vraies joies, et l'on ne conçoit pas de cirque complet sans lui.

Le jockey d'Epsom, ce fut cet extraordinaire Pissiulli, qui devint en quelques soirées le favori du public. Ses exercices de voltige, d'une audace inouïe et d'une fantaisie charmante, lui eurent bientôt conquis tous les cœurs... je n'en veux pour preuve que le joli sonnet qu'il inspira à Mlle Berthe Livoire, la gracieuse amie du romancier Robert Scheffer... Au fait, puisque ce sonnet est inédit et que Mlle Berthe Livoire m'en a confié une copie « sous le sceau du secret », rien ne m'interdit de vous en donner la primeur !

L'Écuyer

A Monsieur Pissiulli.

Sur son cheval, debout, c'est un dieu d'argent clair.
Son torse où le mica grésille brille au lustre
Voici pour l'admirer la duchesse et le rustre
La courtisane bête et le trottin pas cher.

Le peuple est entassé derrière la balustrade.
Le jeune dieu salué. Il a le geste fier.
Ses reins audacieux se cambrent, et sa chair
Frémit sous le maillot. Son visage est illustre

Ses cheveux bruns bouclés couronnent son front blanc
Un sourire erré sur sa bouche au trait sanglant,
Bouche que le baiser n'a jamais outragée.



FOOTTIT, première danseuse de la place de l'Opéra



Le



Imbécile ! tu me chatouilles...



Un record de vit

Numéros de Cirque

Vierge et viril, son corps indomptable reluit.
Au galop ! De sa main, vers la frise, érigée
Il provoque au combat un dieu digne de lui !

Je crains que Mlle Berthe Livoire ne se fasse quelques illusions sur l'insensibilité... et la virginité de son jeune dieu ! L'illustre jockey, au cours de ses périlleux exercices, se laissant, chaque soir, tomber, non sans grâce, dans l'avant-scène de la plus jolie femme du public... Et cette jolie femme n'était pas toujours la même : le tour de Mlle Berthe Livoire viendra sans doute... Il ne faut décourager personne !

Avec ce numéro cher aux cœurs féminins, Métropole s'est assuré le concours du numéro incomparable et qui plaît à tous : j'en ai dit assez, je pense, en disant son nom ! où plutôt je ne l'ai pas dit : je l'ai nommé *le Roi des Clowns*. Est-il possible de désigner plus clairement notre Foottit, dont les journaux nous avaient naguère annoncé la mort — et qui nous est ressuscité, plus joyeux, plus alerte, plus vivant que jamais ! Là comme au Nouveau Cirque, il emplit de sa fantai-

sie et de sa gaîté la piste (puisqu'il faut l'appeler par son nom !). Il a, comme vous le savez, tout un répertoire de scènes qu'il a créées, où la plus folle acrobatie alterne avec la pantomime la plus juste — et la plus classique. Ce merveilleux clown sait joindre à son flegme britannique, à son *humour* personnel et si *genuine* tout l'esprit gouailleur d'un gavroche parisien et l'imagination d'un acteur de la comédie italienne. Ne vous y trompez point ! c'est un observateur profond et un psychologue. Il faut tous ces dons-là pour faire un ironiste. Et Foottit est un ironiste supérieur, il a le sens du geste et de l'attitude comiques qui traduisent un état d'âme. C'est un Protée ; tour à tour mime, qui n'a d'égal que Séverin, clown prodigieux, gymnaste et athlète incomparable, comédien, parodiste et grime, inventeur et créateur de tout un répertoire, il mériterait d'être classé parmi les dix ou douze acteurs qui méritent le nom d'*artistes* : il a créé un genre — où il reste le premier.

Et c'est encore un professeur admirable : car il a su former à son école ses deux jeunes fils Tommy et Georgie qui déjà sont dignes de lui : et il a su obtenir ce résultat merveilleux que ses deux gosses ne sont pas du tout la même chose que lui et ont déjà chacun une *manière* et un style personnel.

... *L'ombre* de Foottit, l'inséparable Chocolat, l'a suivi à Métropole. Et le public ne se fatigue point des pitreries du joyeux nègre qui est, lui aussi, à sa façon, un philosophe... puisque la plus récente trouvaille de la philosophie consiste à recevoir les coups sans les rendre !

Je ne voudrais pas quitter Métropole, dont je ne pourrai plus vous parler d'ici longtemps, sans vous signaler les frères Albano, deux acrobates fantaisistes de tout premier ordre, les trois Clarus, merveilleux équilibristes sur globes et miss Joséphine Clarke dans son travail à poil... (*Bare back act*, dit le programme)... Il ne s'agit, hélas ! que du cheval..

À l'Alcazar d'Été

Mais ce n'est pas seulement au cirque qu'on fait de bonne gymnastique — et les amateurs d'exercices dangereux passeront à l'Alcazar quelques minutes de délicieuse angoisse. Il y a là deux numéros de trapèze sans filet à donner la chair de poule à toutes les dames du promenoir. — *The Harc Trio* et *the Sisters Urma* se livrent aux plus instables équilibres au dessus d'un orchestre dont il faut louer le courage... Jamais Colonne ni Chevillard ne voudraient s'exposer à un pareil *damoclésisme* ! ..

CURNONSKY.



Foottit



mètres à l'heure !



Les « Pointes » élégantes



Foottit et Chocolat au bal de l'Hotel de Ville



Dans les premiers temps

Chantée par Mlle L. DUGALD

Paroles de René BLON et Ernest DUMONT

Musique de Georges KRIER

CODA

PIANO

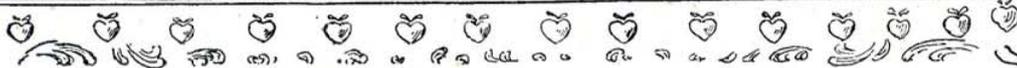
Musical notation for the piano introduction, including treble and bass staves with notes and rests.

First system of musical notation with lyrics: "Dans les premiers temps, quand la jeune fille voit son fiancé, l'air sous la char-mille il ba-fissait ra-

Second system of musical notation with lyrics: "semblé des projets de fous, S'disant des tas d'chos's, rougis-sant de tout "Je t'aim'rai toujours je te s'rai fi-dèle, "Je se-rai ton

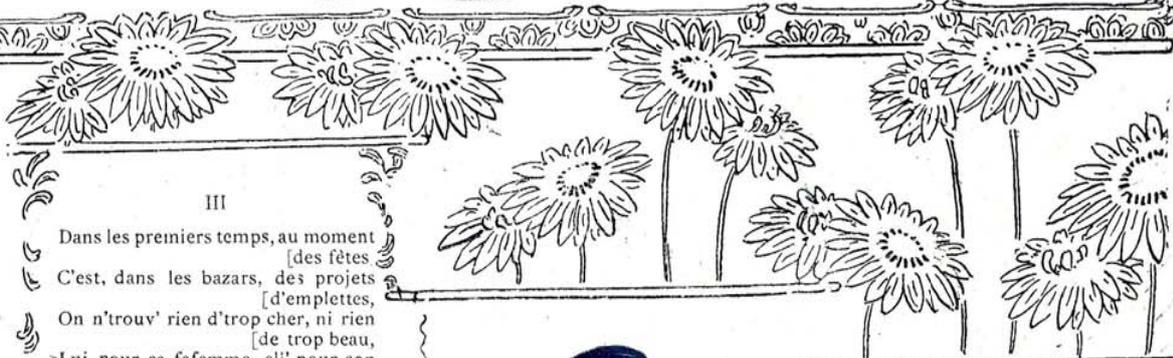
Third system of musical notation with lyrics: "Dieu, tu s'ras ma cha-pelle où yau-ra d'vrais saints... ce s'ront tes ap-pas Ces chos's là ça s'dit mais ça n'se fait

Fourth system of musical notation with lyrics: "pas. Des saints, des Cha-pell's y'en au-rait bien trop Car à notre é-poque on n'est pas de-vots al Coda Dans les premiers





C'est la feuille qui pousse...



III

Dans les premiers temps, au moment
[des fêtes
C'est, dans les bazars, des projets
[d'emplettes,
On n'trouv' rien d'trop cher, ni rien
[de trop beau,
Lui pour sa fafemme, eli' pour son
[coco,
« Comm' t'es un peu plat', veux tu
[que j't'achète,
Pour ton estomac un' pair' de chaus-
[settes,
Avec un peu d'crin ça f'ra deux ma-
[t'la...
Ces chos's-là ça s'dit, mais ça n'se
[fait pas.

Car si ça s'fai'rait dans tous les
[pays,
Les chaussett's bi ntôt seraient h'rs
[de prix.



...Mais le dessert, qui lr servira ?

V

Dans les premiers temps, ah ! la
[douce chose !
L'anour c'est si bon, on voit tout en
[rose !
Chacun est pour l'autre empli de
[p'tits soins,
L'on entend qu'baisers dans tous les
[recoins,
Les serments qu'on s'fait, c'est pour
[tout' la vie,
« T'oublier ? Jamais ! ah ! ce s'rait
[folie,
Jur'-moi que si j'meurs, de suit' tu
[mourras. »
Ces chos's-là ça s'dit, mais ça n'se
[fait pas,

Car avant d'mourir, hélas ! c'est la
[loi,
On s'p'acqu' simplement sans savoir
[pourquoi.



Comme t'es un peu plat'...

II

Dans les premiers temps, c'est la
[feuill' qui pousse,
C'est de longu's prom'nad's au mi-
[lieu d'la mousse,
On se dit des mots tout brûlants
[d'amour :
Ma bell'crotte en or, ma p'tit' peau
[d'tambour,
« Aim's-tu les enfants ? Moi je les
[adore !
J'appell'rai les nôtr's : Séraphin,
[Aurore !
T'en auras beaucoup, autant qu't'en
[voudras,
Ces chos's-là ça s'dit, mais ça n'se
[fait pas.

Car Madam' dirait : « Faut te modé-
[rer,
On voit qu'c'est pas toi qui donne à
[téter ! »

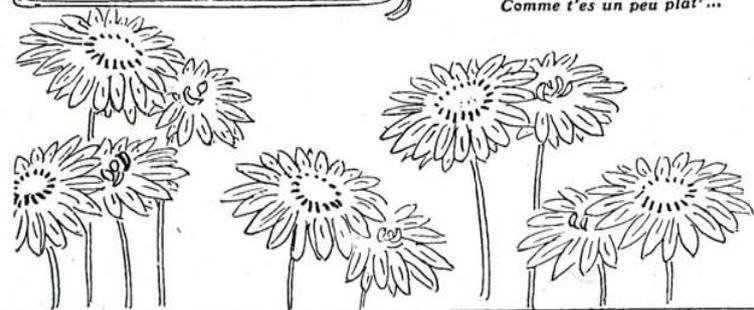
IV

Dans les premiers temps, c'est des
[tête-à-tête,
Les p'tits soupers fins du ménage
[honnête,
Buissons d'écreviss's, p'tits plats
[bien soignés,
Avec beaucoup d'poivr', rien n'est
[trop rel'vé,
On mang'ra toujours dans la même
[assiette,
Et c'est ta menott' qui s'ra ma four-
[chette !
J'veux bien, mais l'dessert qui qui
[l'servira ?
Ces chos's-là ça s'dit, mais ça n'se
[fait pas.

Car bientôt Madame en vill' gout' si
[bien,
Que l'plat conjugal ne lui dit plus
[rien !



On s'plaque simplement...





JANE DE NEYGE

COMMENT J'M'Y PRENDS

Chansonnette interprétée par

Jane de NEYGE

Paroles de

L. ROYDEL & JOULLOT

Musique de

ÉMILE SPENCER

Allegretto

PIANO.

COUplet.

Comm' tout de mi-mou-

- dai-ne, On m'veit sur les bou-l'vards Le di-man-che et la s'maine A-guicher les jo-bards. C'est pour moi très fa-cile, Et

quand je vois pas-ser Un sui-veur im-bé-cile, A-fin de l'a-ga-cer, de fais semblant de ne pas

REFRAIN.

...voir Tout en filant sur le trottoir. Et pou-le-tém-ber sur-mient Vi-la com-ment je m'y prends

Tra-la-la-la-la la-la-la-la Tra-la-la-la Sé-duit par mon se-cu-ri-ri-ri



Le Répertoire de Paris qui Chante

CE QUE NOUS AVONS PUBLIÉ DEPUIS LE 1^{er} JANVIER

À la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons établi le répertoire, par numéros, des chansons publiées dans "Paris qui Chante" depuis le 1^{er} Janvier 1906. Nous le reproduisons ci-dessous, heureux de faciliter ainsi les recherches des amis de "Paris qui Chante" qui pourront juger, d'autre part, par un rapide coup d'œil jeté sur cette interminable liste d'œuvres publiées, de l'effort que nous n'avons cessé de faire pour leur plaire.

NUMÉRO 155 DU 7 JANVIER 1906

Entièrement consacré à Paulette DARTY

Les breloques. — Poésie de M. de Féraudy, musique de J. Cléric.
Fleurs de Paris. — Chanson marche tirée de la *Ronde des femmes*, poésie de M. de Féraudy, musique de Justin Cléric.
Griserie. — Romance extraite de l'opérette *Otéro chez elle*, paroles de Auguste Germaïn et Paul Moncoussin, musique de J. Cléric.
Brunette ou blonde. — Parole de M. de Féraudy, musique de Paulette Darty.
La diva de l'Empire. — Marche chantée dans la revue *Dévidons la bobine*, paroles de Dominique Bonnaud et Numa Blès, musique d'Erik Satie.

NUMÉRO 156 DU 14 JANVIER

Entièrement consacré à MEALY

Le fou rire. — Paroles et musique de H. Samary.
L'aut qu'on m'embrasse. — Le baiser, paroles et musique de H. Samary.
Le talisman. — Refrain populaire, paroles de A. d'Ennery et P. Burani, musique de Robert Plaquette.
Duchesse d'en face. — Chansonnette, paroles de Émile Baneux, musique de Albert Petit.
Frou-frou. — Chanson valse extraite de la revue *Paris qui marche*, paroles de Monréal et Blondeau, musique de Henri Chateau.
Tyrolienne. — Extraite de la *Vie parisienne*, opéra-bouffe en 5 actes, musique de J. Offenbach.
En vacances. — Galop pour piano, par Th. Poret.

NUMÉRO 157 DU 21 JANVIER

Le nouveau de musique. — Chanson marche, créée par Vasser, paroles de Briollet et Lelièvre, arrangée par Maurice Gracey.
Le chasseur maladroit. — Chansonnette créée par Anna Thibaud, paroles de Delormel et Garnier, musique de Lucien Delormel.
Ne sortez pas. — Chansonnette créée par Dalbret aux Ambassadeurs, paroles de Briollet et Léo Lelièvre, musique de Jules Legay.
Bon blanc. — Chansonnette créée par Miette, à la Scala, paroles de Teddy, musique de L. Pontio.
Le médecin des familles. — Monologue interprété par Dranem, paroles de Briollet et Léo Lelièvre, musique d'Orviet-Briollet.
Mme Printemps. — Valse chantée par Mlle Arlette Dorgère, paroles de M. Henri Rouzé, musique de M. L.-A. Dardet.
La petite Polonoise. — Varsoviana pour piano, par C. Wolfram-Caron.

NUMÉRO 158 DU 28 JANVIER

Entièrement consacré à TARIOL-BAUGE

François les bas bleus. — Opéra comique en 3 actes, paroles de E. Dubreuil, E. Humbert, P. Burani, musique de Firmin Bernicat.
Au pays parfumé. — Valse chantée, paroles de Mme Michel Carré, musique de Jane Vieu.
La vie parisienne. — Opérette-bouffe en 5 actes, paroles de Mulhac et Halevy, musique de Offenbach, couplets chantés par Tariol-Bauge.
Couplets de Gabrielle dans le Siro de Vergy. — Opéra-bouffe en 3 actes, paroles de Gaillivet et Robert de Flers, musique de Claude Terrasse.
Trans-Atlantic. — (Créoles belles) de Radewalt, lampe Gracey, nouvelle danse américaine pour violon.

NUMÉRO 159 DU 4 FÉVRIER

Entièrement consacré à Mme AMEL

Adieu te dis. — Vieille chanson flamande du XVI^e siècle, recueillie par Mme Amel.
Grand bonjour, Bergère. — Vieille chanson de Quercy, recueillie par Jules Lafforgue, harmonisée par Ch. Levadé.
Le chien de la meunière. — Chanson paysanne, recueillie par Mme Amel.
Fleurs de Tago. — Romance à deux voix, paroles de J.-H. Demeun, harmonisée par P. Letorey.
Belle Philis. — Sonnet du misanthrope.
M. d'Charrette a dit, ou Prends ton fusil, Grégoire. — Chant vendéen, harmonisé par Letorey.
Je t'aimerai. — Chanson de 1810, reconstitué par Mme Amel.
Te souviens-tu. — Souvenir d'un vieux militaire, par Robillard, répertoire de Mme Amel.

Pavane marquise. — Dansée par Mlles Mante, de l'Opéra, musique de Adrien Doyen.

NUMÉRO 160 DU 11 FÉVRIER

Blusard. — Créée par Paula Brébion, paroles de V. Tarault, musique de Fél. Vargas.
Un brin de toilette. — Chanson interprétée par Odette Dulac, poésie de Lucien Boyer, musique de Edouard Mathé.
Retour d'amant. — Valse lente créée par Dickson, poésie de Léon Garnier, musique de A. Flament.
L'oreiller. — Créée par Jeanne Pierny, paroles de Miguel Zamacoïs, musique de Justin Cléric.
Les trois yeux. — Chanson de route, musique de Marcel Legay, paroles de Gaston Servette.
Si que... — Chansonnette créée par Schoff, paroles de A. Deligny, musique de Eugène Poncin.
Tzigane-marche. — Pour piano, par Rodolphe Berger.

NUMÉRO 161 DU 18 FÉVRIER

Les dominos de l'anglais. — Monologue interprété par Reschal, paroles et musique de Delormel et Garnier.
Voilà la parisienne. — Chantée par la Coldini, paroles de A. Deligny et Jules Combes, musique de D. Berniaux.
Le Monsieur qui sait ce qu'il fait. — Interprété par Morton à la Scala, paroles de Th. Aillaud, musique de Bunnell et Aillaud.
Voilà l'plaisir. — Valse chantée par Arlette Dorgère, paroles de Henri Rouzé, musique de Sylvabell.
Etre légume. — Créée par Dranem à l'Eldorado, paroles de P. Briollet, musique de Ch. Dorvict et Briollet.
Tout le long des chemins creux. — Paroles de Théodore Botrel, musique de André Colomb.
Le tonnelier de Bercy. — Chanson, paroles de H. Dubacq et Fernand Strauss, musique de Wachs.

NUMÉRO 162 DU 25 FÉVRIER

La Matichiche. — Chansonnette créée par Mayol, paroles de Briollet et L. Lelièvre, musique de Ch. Borel-Clerc.
Ça va-et-elle ça vient. — Chansonnette créée par Polin à la Scala, paroles de Rimbault et Arnoult, musique de Christine.
Le bruit des berceaux. — Chanson de Th. Botrel, interprétée par l'auteur, musique de André Colomb.
Rêves lointains. — Valse lente créée par Paulette Darty, paroles de Maurice de Féraudy, musique de Justin Cléric.
Chanson des chimères. — Paroles et musique de Xavier Privas.
Aveux discrets. — Chantée par Fragon, paroles de Briollet et Léo Lelièvre, musique de A. Fragon.
l'éditions trois filles. — Vieille ronde chantée par Jane Pierny, musique reconstituée et harmonisée par Pierre Letorey.

NUMÉRO 163 DU 4 MARS

Mes dégoûts. — Par Miguel Zamacoïs, répertoire du Chat noir.
Complainte de Benjamin. — Chantée par Mlle Mily Meyer dans *Joséphine vendue par ses sœurs* aux Bouffes-Parisiens.
P'tit gris. — Chanson créée par l'auteur au Théâtre Royal, paroles et musique de Aristide Bruant.
Et merci. — Chanson interprétée par Vasser à Parisiana, paroles de Eugène Christien, musique de Christiné.
Mon p'tit chocolat. — Chantée par Lidia de l'Alhambra, paroles de Christine Lelièvre, musique de Christiné.
La Barbichette. — Interprétée par Villepré au Concert parisien, paroles de G. de Nola et de G. Georges, musique de Christiné.
Profites-en. — Chansonnette chantée par Joanyd, paroles de Schmidt et E. Christien, musique de Georges Krier.

NUMÉRO 164 DU 11 MARS

Simple verre. — Chansonnette interprétée par Eva du Perret, paroles de Georges Millandy, musique de Octave Crémieux.
Betty. — Chansonnette créée par Vilbert à Parisiana, paroles de Briollet et G. Sibre, musique de Soulaire.
Ça passe... — Chanson interprétée par Marie Stelly (A la boîte à Fursy), paroles de Forgettes, musique de G. Maquis.
La grosse dame. — Chanson interprétée par Maurel,

paroles de Marcoud et Briollet, musique de Del Marcoud.

Les 13 jours d'un oiseau. — Chanson interprétée par Paula Brébion.

Le brigadier des sergents de ville. — Chansonnette interprétée par Paul Clerc à l'Eldorado, paroles de Seider et Mesnil, musique de Mario Soulaire.

Sol-j'a-mi-ré-do. — Chansonnette monologue créée par Vauvel à l'Alcazar d'été, paroles et musique de Delormel et Garnier.

NUMÉRO 165 DU 18 MARS

Le vrai jiu-jitsu. — Leçon de boxe japonaise donnée par Dranem à l'Eldorado, paroles de Briollet et Géo Fabri, musique de Charles d'Orviet.
Une blague. — Chanson interprétée par Odette Dulac, poésies de Lucien Boyer, musique de Esteban Marti.
Cœur d'ami. — Paroles de Théodore Botrel, musique de André Colomb.
Comme on aime. — Chanson interprétée par Clara Faurens, paroles de Edgard Favars, musique de Olivier Cambon.
Fais dodo, mon p'tiot. — Chanson créée par Dalbret, paroles de Raul Le Peletier, musique de Georges Krier.
J'ai peur de la femme. — Romance créée par Bérard à l'Eldorado, paroles de Will, musique de Tassin.
Satya et concierge. — Chansonnette créée par Gaudet, paroles de Pierre Forgettes, musique de Emile Spencer.

NUMÉRO 166 DU 25 MARS

Le roi a fait battre tambour. — Vieille chanson interprétée par Yvette Guilbert, musique de Pierre Letorey.
Lina. — Chanson napolitaine créée par Dickson, poésie de Pierre Chapelle (Will), musique de Magdeleine Symiane.
Bonsoir, amie. — Chanson créée par Luce Bailly, paroles de A. Deligny, musique de Gaston Maquis.
Lettre de ma cabotine. — Chanson interprétée par Mme Nodart, paroles de Will, musique de Gaston Maquis.
L'éternel enchanteur. — Marche chantée créée par Mme Carmen Vildez à la Scala, paroles de Pierre d'Amor, musique de A. Frédy.
Petit cœur de moineau. — Romance créée par Dardhand, à Parisiana, paroles de Léo Lelièvre et Briollet, musique de Gaston Maquis.
Les Ondines. — Mazurka par Georges Auveray sur les motifs de Louis Ganne.

NUMÉRO 167 DU 1^{er} AVRIL

La Catarina. — Valse chantée, créée par Valentine Mérélli à la Gaité Rochecouart, paroles de H. de Corsette et Mantuire, musique d'Alfred Margis.
La zootherapie. — Créée par Dranem, paroles de Briollet, musique de d'Orviet et Gerny.
La journée de monsieur le Préfet. — Paroles et musique de Paul Marinier, chanson créée par l'auteur.
Regardez-la passer. — Chanson-marche interprétée par Lucy Manon, paroles de Jouillot et Arnould, musique de Ch. Borel-Clerc.
Grand-papa jadis. — Chanson créée par Dona, paroles de Félix Mortheuil, musique de Emile Spencer.
Jupiter et Io. — Chansonnette créée par Tourtal, paroles de V. Tourtal et Jody, musique de Byred.
Les ondines. — Mazurka par Georges Auveray sur les motifs de Louis Ganne.

NUMÉRO 168 DU 8 AVRIL

La chanson du mineur. — Chanson interprétée par Georgette, paroles de E. Favars, musique de R. Tassin.
Chérubin. — Chansonnette interprétée par Carjol, paroles de Mortreuil et de Nola, musique de Emile Spencer.
Adieu, l'amour. — Valse chantée par Lucy Jousset, paroles de Forgettes, musique de J. Mélé.
L'existence. — Chanson interprétée par l'auteur, paroles de Eugène Lemerrier, musique de Paul Marinier.
Le théâtre du mariage. — Chanson interprétée par Elise Puget, paroles de Horace Delattre, musique de Gaston Maquis.
Des yeux de blonde. — Chanson interprétée par Jane Pierny, poésie de Antonin Luguier, musique de Esteban-Marti.
Luna valse. — De Paul Linke, valse boston pour piston.

NUMÉRO 169 DU 15 AVRIL

Le parfait homme du monde. — Chanson créée par Dranem à l'Eldorado, paroles de F. Briollet et Géo Fabri, musique de Charles d'Orvict.
Le jardin secret. — Chanson créée par Arlette Dorgère, paroles de Max Villeneuve, musique d'Esteban Marti.
Par ricochet. — Comédie en un acte par Alfred Edwards, représentée pour la première fois sur la scène du théâtre des Capucines le 26 mars 1906.
Ah! je me connais. — Chanson interprétée par Delmarès, paroles de Jost, musique de Gaston Maquis.
Frissons et caresses. — Valse chantée par Lanthenay, paroles de Drouin et Bercy, musique de C. Martin et L. Michaud.
Les trois baisers. — Chansonnette interprétée par Arlette Sylva, paroles de E. Jouillot et Ducreux, musique de E. Fontenelle.
Les patineurs écossais. — Danse de salons par Edouard Jouve.

NUMÉRO 170 DU 22 AVRIL

La mode. — Chanson de Fernand Chézell du *Cabaret des Quat'-arts*.
Vive l'amour. — Chanson interprétée par Lilia Declos, paroles de Nola et E. Jouillot, musique de Ch. Borel-Clerc.
Les raisons. — Chanson interprétée par Nizais, musique de Jody, paroles de R. Georges et F. Dupuis.
Le Blandeau. — Chansonnette, musique de A. Laugier et Gonzalez, paroles de Lucien Jody.
Femme prolifique. — Chanson interprétée par Ransard, paroles de Georges Siroide, musique de H. Christiné.
Par ricochet. — Comédie en un acte par Alfred Edwards, représentée pour la première fois sur la scène du théâtre des Capucines le 26 mars 1906.
Charme d'amour. — Valse de O. Crémieux, pour flûte.

NUMÉRO 171 DU 29 AVRIL

Entièrement consacré à Th. BOTREL, le barde breton
La cloche d'Ys. — Paroles de Théodore Botrel, air des *Cloches de Nantes*, recueilli et harmonisé par Ch. de Sivy.
A genoux. — Paroles de Théodore Botrel, musique de André Colomb.
Les vers luisants. — Chantée par Th. Botrel, musique de André Colomb, paroles de Théodore Botrel.
L'écho. — Paroles de Théodore Botrel, musique de André Colomb.
Péri en mer. — Récit d'un vieux Terneuvas, poésie de Théodore Botrel.
Fais dodo, petit galibot. — Berceuse dédiée aux femmes des mineurs de Courrières, paroles et musique de Théodore Botrel, le baron populaire breton.
Les cloches de chez nous. — Chanson interprétée par Muraleck, poésie de Théodore Botrel, musique de André Colomb.

NUMÉRO 172 DU 6 MAI

Viens-nous-en. — Chansonnette interprétée par Reschal, paroles de Briollet-Lelièvre, musique de J. Méros.
Les manifestations. — Chanson créée par Reschal, paroles de Mortreuil et Briollet, musique de Darsay et Jost.
Timide aveu. — Chanson-rondeau interprétée par Gabrielle Perducat-Roger, paroles et musique de Gabrielle Perducat-Roger.
Les phases de l'amour. — Chanson créée par Arlette Sylva, paroles de Z. Duc et Bair, musique de Ducreux Fontenelle.
L'égoïsme. — Chanson interprétée par Spark au Concert européen, paroles de A. Landes, musique de J. Spark.
La noble Espagne. — Boléro chanté par Frinette, paroles de Bobleu et L. Jody, musique de Fontenelle et Ducreux.
Maurébas. — Habanera, pour piano, Esteban-Marti.

NUMÉRO 173 DU 13 MAI

La petite femme qu'on aime. — Chanson interprétée par Parisette, paroles de Will, musique de Bunet-Lud.
V'là du printemps. — Chanson interprétée par Beaucey, paroles de A. Foucher, musique de Ch. Helmer et G. Krier.
Folichonne. — Chanson-valse chantée par Diaz, paroles de Briollet et Lelièvre, musique de Henri Picollini.
Joli temps de pluie. — Chansonnette interprétée par Dina-Vallière, paroles de Jean Daris, musique de Ad. Cauwin.
Ne riez pas des amoureux. — Chanson interprétée par Jean Flor, paroles de Will, musique de Gaston Maquis.
Je ne peux pas. — Chanson interprétée par Mathony à Parisiana, paroles de Jehan Daris, musique de Ad. Gauwin-Daris.
Le sot du lit. — Monologue en vers par Jacques Redelsperger.

NUMÉRO 174 DU 20 MAI

Exclusivement consacré à DALBRET
Pour l'amour. — Valse chantée sur les motifs de *Christmas-valse*, paroles de Briollet et Lelièvre, musique de A. Margis.
La neurasthénie. — Créée par Dalbret, paroles de Briollet-Lelièvre, musique de Diodes.
Lettre au président. — Chanson créée par Dalbret, paroles de A. Deligny, musique de Courtioux.
Marie la bretonne. — Créée par Dalbret, paroles de Forgettes, musique de Mario Soulaire.
La petite bossue. — Chantée par Dalbret, paroles de Georges Sibre, musique de Eugène Dédé.
Pour les filles mères. — Chanson créée par Dalbret, paroles de Briollet-Lelièvre, musique de Christiné.

NUMÉRO 175 DU 27 MAI

Les gais amoureux. — Duetto pour chant et piano,

paroles de Octave Pradels, musique de Lucien Collin.

Chanson indienne. — Extraite de l'Opéra-bouffe *Le Jour et la nuit*, paroles de A. Vanloo et E. Leterrier, musique de Ch. Lecocq.
Chanson de l'aimée ou Soupirs d'amour. — Romance-bouffe, créée par Delacroix, paroles de Delacroix, musique de Arnould.
La Chatelaine. — Valse chantée, poésie de Ch. Falot, musique de Alfred Margis.
La Confiance. — Scène de la vie mondaine de M. Marcel Manchev, représentée pour la première fois sur la scène du *Little Palace* le 26 mars 1906.

NUMÉRO 176 DU 3 JUIN

Cléopâtre. — Ballet de 3 tableaux de Charles Quinel et Henry Moreau, musique de Olivier Cambon.
Qu'est-ce que ça peut te faire. — Explication conjugale, paroles de A. Mesnil, musique de Christiné, chanson interprétée par Esther Lekain.
Berceuse favorite. — A Mme Jeanne-Valéry Hermay, paroles et musique de Francine Lorée.
Les tournées. — Par Fernand Chézell, air *Au bois de Boulogne*.
Séviliana. — Sérénade musique de Mme Gabrielle Perducat-Roger.
Quand on les tient. — Chanson interprétée par Lilia Declos, paroles de Gaston Deval, musique de Gaston Nardon.
Ça fait bien souffrir. — Scène comique chantée par Gosset, paroles de H. Tinant et Géo Carrière, musique de A. Flamant.
Pleurs et rires. — Scottish pour piano, par M. W. Smyth.

NUMÉRO 177 DU 10 JUIN

Entièrement consacré à MAYOL

Le chauffeur amoureux. — Chanson créée par Mayol, paroles de E. Favart, musique de Christiné.
Leur fille. — Chansonnette créée par Mayol, paroles de Eugène Jouillot, musique de Ch. Thony.
Amour noir et blanc. — Chanson créée par Mayol, paroles et musique de Christiné.
Bonjour, toi. — Chansonnette créée par Mayol, paroles de Eugène Christien, musique de H. Christiné.
Entôlage espagnol. — Chansonnette interprétée par Mayol, paroles de La Tulipe, musique de F. Pradines.
Vie joyeuse. — Valse lente pour piano, de R. Wollstedt.

NUMÉRO 178 DU 17 JUIN

Les questions de Louise. — Chansonnette créée par Polin, paroles de Eugène Rimbault et Arnould, musique de E. Spencer et Rimbault.
Vous remercie beaucoup. — Chanson interprétée par Blanche de Valfort, paroles de Pierre Forgettes, musique de Christiné.
Profession de foi. — D'un député ouvrier radical-socialiste unifié de la majorité de gauche, par Louis Tournayre.
Les grenouilles. — Vers à dire, par Miguel Zamacois.
Vlâ mon numéro. — Chansonnette interprétée par Claire B., paroles de Daris-Arnould, musique de Gauwin-Daris.
Le bleu. — Chanson interprétée par Mignon, paroles de L. Jody et Gaël, musique de Roussagnol et Raïter.
Fleur d'atelier. — Chanson créée par Raival, paroles de Armand Foucher, musique de G. Krier et Ch. Helmer.
Deux souvenirs. — Valse lente pour piano de Michiels.

NUMÉRO 179 DU 24 JUIN

La Kraquette. — Danse par Gaby Deslys et J. Séale à l'Olympia dans Paris-Fétard, paroles de Grenet-Dancourt et J. Nanteuil, musique de Justin Cléric.
Commodités parisiennes. — Chanson de Fernand Dhervy, musique de Louis Tournayre.
La dame noire, ou le Crépuscule des vieux. — Opéra maboulo-comique interprété par Strack, paroles de Eugène Jouillot, musique de Boussagnol.
Dans le haut de la Suisse. — Chanson avec tyrolienne, interprétée par Odette Auber, paroles de Victor Géo, musique de Ch. Thony.
Idylle fleurie. — Chanson créée par Arnaud, paroles de Georges Chimènes et D. Pinel, musique de Paul Dub et L. Lust.
Retour de Vienne. — Polka par Justin Cléric.

NUMÉRO 180 DU 1^{er} JUILLET

Fleur de gaité. — Chanson interprétée par Yvonne Yma, paroles de L. Roydel, musique de Christiné.
Suzon et les deux vieillards. — Comédie inédite en 1 acte de Jacques Redelsperger.
Les adieux de M. Loubet à Marianne. — Paroles de Victor Tourtal, musique de L. Lust.
La mort du mari. — Vieil air recueilli et harmonisé par Adolf Stanislas, chanson interprétée par Thérèse Cernay.
Tant que les femmes auront. — Chanson interprétée par Bordes aux Ambassadeurs, paroles de Al. Trébitoch, musique de Oct. Crémieux.
Les linottes parisiennes. — Chanson-marche avec danses, paroles de G. Deval et E. Bessière, musique de Gaston Nardon.

NUMÉRO 181 DU 8 JUILLET

Soldes et occasions. — Impressions d'une petite parisiennne à la suite d'une promenade dans un grand magasin, chantée par Charlotte Martens, paroles de Tarault et Dartois, musique de A. Fredly.
Quand on s'aime bien. — Chanson interprétée par Elise Puget, paroles de L. Marinier, musique de L. Hallet-Marinier.
Françaises bretonnes. — Berceuse créée par Yvonne, paroles de Raoul Orec, musique de Jean Dumas.
L'amant de ma femme. — Monologue par Zecca, paroles de G. Bricquet, musique de H. Christiné.
Après l'amour. — Chanson interprétée par Mlle Martha Marthe au *Cabaret des Quat'-arts*, paroles de Fernand Chézell, musique de Fernand Heintz.

NUMÉRO 182 DU 15 JUILLET

La découverte de l'Amérique. — Poème historique en style noble, répertoire de l'ancien chat noir, par Miguel Zamacois.
Adieu, légumes. — Interprété par Gavrochnette, paroles de A. Deligny, musique de Anne de Bercy.
Prends garde au verglas. — Chansonnette interprétée par Guéthary, paroles de Valentin Tarault, musique de Félicien Vargil.
Tout en marche. — Chanson marche, créée par Anita Costa, paroles de Chantelux, musique de Collobenet.
Le vieux passeur. — Interprétée par Pipa, paroles de Ferdinand Bossuyt, musique de A. Drouillon.
La flatteuse. — Chantée par Paulette Régéor, paroles de Disle et Jouillot, musique de Beretta et Ducreux.
Le sergent Blandan. — Petite transcription militaire par Th. Poret.

NUMÉRO 183 DU 22 JUILLET

La Paloma. — Chanson américaine interprétée au Jardin de Paris, par Lina Landi, paroles et musique du maestro Yradier.
Quand l'amour chante. — Marche créée par Dona, le chanteur populaire, paroles de Louis Bousquet, musique de Ch. Borel-Clerc.
L'anguille. — Chansonnette du vieux temps, interprétée au Jardin de Paris par Blondinette d'Alazec, paroles de Emile André, musique de Th. Bruct.
Viens donc avec moi. — Chanson interprétée par Lucette Clerval au Jardin de Paris, paroles de Jean Daris, musique de Ad. Gawin.
Pourquoi danses-tu. — Paroles de Félix Jégu, musique de Louis Raynal et F. Agier.

NUMÉRO 184 DU 29 JUILLET

Je les respire. — Chanson créée par Vilbert, paroles de Briollet et Poupay, musique de H. Fragon.
Flirteuse. — Chanson valse interprétée par Calix, à l'Alcazar d'été, paroles de Eugène Marquet, musique de Achille de Campisiano.
Prends garde à toi. — Chansonnette créée par Mille-rose aux Ambassadeurs, paroles de Ernest Dumont, musique de L. Mège.
Un drame dans le tobogon. — Histoire racontée par Bervil, à Parisiana, paroles et musique de Mauprey-Celval.
Vive Paris. — Revue à 2 actes et 13 tableaux de H. de Gorsse et G. Nanteuil.
J'ai ma femme. — Chansonnette interprétée par Spark, paroles de R. Landes, musique de Spark.
Les vieilles petites filles. — Chansonnette interprétée par Mionnette au petit Casino, paroles de Léo Lelièvre et Eug. Poncin, musique de Eugène Poncin.

NUMÉRO 185 DU 5 AOUT

La Geisha. opérette anglaise d'Owental, adaptée par Ch. Clairville et Jacques Lemaire, musique de Sidney Jones (La semaine musicale-hall au Moulin-Rouge).
Adam et Eve chassés du Paradis. — Chanson interprétée par Suzanne Ellen, paroles de Louis Tournayre, musique de Encre.
Mon aristocrate. — Chansonnette créée par Mario Darcey aux Ambassadeurs, paroles de G. Arnould, musique de F. Chaudoir.
Conférence sur l'histoire. — Chanson créée par Menotti, paroles de Steider, musique de Lambert Simon.
Mister Loufok. — Chanson cake-walk interprétée par Sabine Beauvais, paroles de Jost, musique de H. José.
Drôle d'effet. — Chanson interprétée par Berthal, paroles de Eugène Christien, musique de F. Fickart et G. Krier.
Mennet Régence. — Pour piano, par Jules Vasseur.

NUMÉRO 186 DU 12 AOUT

Entièrement consacré à Xavier PRIVAS

La vraie justice. — Paroles de Xavier Privas, musique de Francine Lorée.
La fête des fleurs. — Chansonnette interprétée par Francine Lorée.
Muguet de mai. — Chanson inédite, paroles et musique de Xavier Privas, interprétée par Francine Lorée.
Pierrot infidèle. — Cantomime créée par Christiane Mendelys et Georges Wagues.
Un jour finit, un jour commence. — Chanson interprétée par Xavier Privas, paroles et musique de Xavier Privas.
Pierrette est morte. — Barcarolle.

Une lettre de Xavier PRIVAS

Nous avons reçu du prince des chansonniers la lettre suivante :

Mon cher Directeur

Une erreur s'est glissée dans le numéro spécial que vous avez consacré à mes chansons.

J'ai écrit en collaboration avec mon excellent ami et confrère Paul Daubry la musique de la cantomime "Pierrette est morte".

Le graveur a omis de mentionner cette collaboration, et cet oubli peut être préjudiciable à mon camarade.

Je vous prie de bien vouloir, dans le prochain numéro de Paris qui Chante, insérer la présente lettre qui tiendra lieu de note rectificative.

Remerciements, etc.

Les deux Grands Succès de l'Année :

La Kraquette

New-Dancing
de JUSTIN CLÉRICE

Puisque je t'aime

Célèbre Valse
de CH. BOREL-CLERC

Chez tous les Marchands de Musique et à l'ÉDITION UNIVERSELLE, 52, Faubourg Saint-Martin

RICQLÈS ASSAINIT L'EAU Calme la Soif
RICQLÈS PRODUIT HYGIÉNIQUE Indispensable

AUCUN CAS ne résiste au traitement du Dr JEPSON contre Tout Retard ou Suppression des RÈGLES
Envoi franco de ce MÉDICAMENT contre 5 fr. adressés A LA PHARMACIE Sym MITCHELL, 6, cité Tréville, PARIS DISCRÉTION

Les Meilleures **PLAQUES JOUGLÀ** sont les

POMMADE MOULIN Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils, 2^e 30 le Pot franco Ph^o Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

ALEPTINE VIGIER
Une onction le soir donne de la souplesse, de la vitalité à la peau et fait disparaître les rides. Sert aussi pour enlever les Fards, le Maquillage
La Boîte, 1^{er} : 1 fr 75. — Ph^o VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

Photographie de Luxe
SARTONY
16, RUE DUPHOT
SALON DE POSE AU REZ-DE-CHAUSSEE
Photographie de plein air dans les jardins mêmes de la Maison

BUSTE IDEAL
Développement et Fermeté des Seins en deux mois par les PILULES ORIENTALES
seul moyen pour la femme d'augmenter rapidement son tour de poitrine et d'acquiescir un buste arrondi, ferme et bien développé. Traitement garanti sans danger, approuvé par les sommités médicales et pouvant être suivi en secret, à l'insu de tous.
Flacon avec notice 6³⁵ franco, J. RATIÉ, Ph^o, 5, Passage Verdeau, Paris.

BEAUTÉ DU TEINT & SOUPLESSE DE LA PEAU
CRÈME DE LAININE VIGIER
Recommandée contre le hâle, les taches de rousseur, les rides, l'acné et les démangeaisons
Le flacon, franco..... 2 fr.
Pharmacie VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS

REGLES SUPPRESSION DE RETARD Guérison immédiate. Notice Gratuite. L'Excelsior, 102, r. Poissonnière, PARIS. DISCRÉTION. T.É.L.É.P.H. 135-64.

APPAREIL pour soulever et transporter les Malades S'adaptant à tous les lits
DUPONT
Fabricant breveté s.g.d.g. FOURNISSEUR DES HÔPITAUX à Paris, 10, Rue Hautefeuille
L'Envoi franco de CATALOGUE illustré 423 52.

VIENT DE PARAÎTRE :
Trente Ans de Théâtre
(3^e SÉRIE)
Par ADRIEN BERNHEIM
Ouvr. illustré de 22 dessins inédits par DE LOSQUÈS
Un volume in-16 broché, 362 pages. Prix : 3 fr. 50
(Envoi franco contre mandat-poste)
J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, Rue du Louvre, PARIS

MALADES DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DE LA GOUTTE, DE LA GRAVELLE ET DES INTESTINS
Buvez et exigez l'Eau
VICHY - GÉNÉREUSE
Bien retenir le nom de GÉNÉREUSE et l'exiger.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM DE LETTRETZ, 15, Rue Royale, Paris.

RIZÉINE LA MEILLEURE POUDRE DE RIZ DE LETTRETZ, 15, Rue Royale, Paris.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM DE LETTRETZ, 15, Rue Royale, Paris.

CYCLES, MOTOCYCLETTES et AUTOS
"L'ALBATROS"
H. BILLOUIN, Ingén^o-const^r
104, avenue de Villiers, Paris.
Bicyclettes neuves de 1^{er} luxe, course et route garant. dep. 120^f, d'occas. en bon état dep. 30^f. Motocyclettes neuves s'commande, route et course, 2 à 6 chev^x dep. 500^f; d'occas. dep. 150^f. Voitures Automobiles neuves s'commande à 2 et 4 places dep. 2.900^f. et d'occasion 500^f. — Facilité de paiement. Réparations et Transformations. — Accessoires et Pièces détachées. PRIX MODÉRÉS. — CATALOGUE FRANCO. — TÉLÉPHONE 548-03.

GOUTTES DES COLONIES
GUÉRISSENT INSTANTANÉMENT
Maux d'Estomac. Indigestion
PH^o CHANDRON, 20, Rue Châteaudun, PARIS.

Établissements LION-FLEURS
2, Boulevard de la Madeleine, PARIS
Spécialité pour THEATRES, CONCERTS CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES
Forfait avec les Auteurs. Fleurs les plus élégantes et le meilleur marché de tout Paris.
Téléphone : 247-25.